

Sommaire



Bulles Vertes

Le magazine qui pétille d'idées jeunes

#73 oct-nov-déc 2021

Dossier : Déclin de la Biodiversité

Zoom sur : Parlons du Rapport 2021 sur le Gaspillage alimentaire

Nos Empreintes : Ride to the Future, un nouveau projet chez Empreintes!

NOTRE RAPPORT À LA PÉNURIE DE MATIÈRES PREMIÈRES ET PRODUITS SUITE AUX CONFINEMENTS

La crise du coronavirus nous a confrontés à une situation sanitaire historique. Elle nous a forcés à chambouler nos manières de consommer et de vivre. Les

industries ont été mises au ralenti, l'économie a été mise sur pause, les gens se sont retrouvés coincés entre quatre murs.

On a pu assister à des scènes parfois atypiques où l'on voyait des animaux sauvages se réappropriés certains endroits abandonnés par l'homme à cause du confinement. Les émissions de gaz à effet de serre ont baissé de 7% en 2020. Au plus fort du confinement au printemps, elles ont chuté d'environ 17% par rapport à 2019. Une première historique dans l'histoire de l'humanité post-industrielle.

Il est certain que cela a permis de se poser des questions sur la manière de fonctionner du système économique et logistique mondial et de la dépendance qu'on a envers celui-ci.

On a pu remarquer durant les différents confinements un besoin de reconnexion avec la nature de plusieurs citoyens. Les maraîchers et producteurs locaux

ont vu leur demande exploser. Nous nous sommes recentrés tant sur un point de vue géographique que sur un point de vue psychologique. Beaucoup de voix se sont levées pour que l'après-crise ne soit pas un retour au monde d'avant, mais bien un changement de celui-ci vers quelque chose de plus juste d'un point de vue social et environnemental.

L'arrivée du vaccin dans les différents pays a permis la reprise et le redémarrage de ce mastodonte qu'est l'économie mondiale. Et nous sommes doucement retournés au monde d'avant. Une grosse partie des personnes qui s'étaient tournées vers les producteurs locaux ont doucement repris leurs anciennes habitudes.

Actuellement nous sommes confrontés à des pénuries généralisées de différentes matières

Exp. : Empreintes asbl
Ed. Resp. Mathieu Le Clef
Rue Nanon, 98
5000 Namur
Bulles Vertes
Périodique trimestriel
De octobre 2021 à décembre 2021
Agrégation n° P207216
Bureau de dépôt : 5000 Namur

premières dans différents secteurs. Celui du bois, de l'acier, des micro-conducteurs, pharmaceutique, l'énergie... La liste est encore longue. Cela vient du fait que la demande dépasse l'offre à cause de tous les secteurs économiques qui redémarreront.

Mais n'est-il pas temps de se poser justement et de réfléchir à l'avenir que l'on veut se donner?

Ernest

LE RETOUR DU LOUP EN BELGIQUE

Depuis quelques années, le loup est désormais de retour en Belgique. Différents facteurs l'ont incité à s'y établir de nouveau, tels que sa protection légale ou encore des surpopulations d'ongulés (comme les sangliers par exemple), ceux-ci faisant partie de leurs proies. Ce retour fait cependant l'objet de nombreuses controverses. Voici donc 2 avis divergents.

POUR

Le loup est un maillon de l'écosystème européen qui avait disparu de Belgique. En revenant et en reprenant sa place dans l'écosystème, il rééquilibre la faune, car c'est un prédateur naturel des chevreuils. Il rend le «travail» des chasseurs inutile puisqu'il prédate les chevreuils, surtout ceux qui sont malades, blessés ou vieux. Par contre, il s'attaque peu aux sangliers.

Il est aussi omnivore et opportuniste donc il peut vite s'habituer à un trafic important (routes, etc.).

Il est également nécrophage, c'est-à-dire qu'il se nourrit notamment de cadavres, ce qui permet de faire disparaître les carcasses et donc d'empêcher la propagation de maladies.

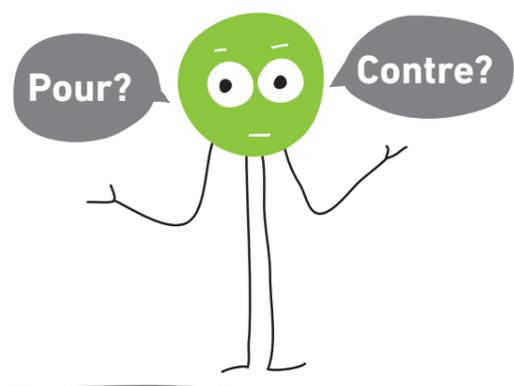
De plus, les cervidés frottent leurs bois aux arbres, ce qui crée des dégâts sur ceux-ci. S'ils font cela, c'est parce qu'ils n'ont pas de prédateurs naturels et ils n'ont pour ainsi dire "que ça à faire". Si le loup revient, les cervidés seront davantage sur leurs gardes et abîmeront moins les arbres (argument pour la sylviculture).

CONTRE

Depuis le retour du loup dans nos contrées, plusieurs attaques d'animaux d'élevage ont pu être enregistrées. Même si le loup ne tue pas pour autre chose que pour se nourrir et nourrir sa meute, le fait qu'il puisse s'attaquer à des animaux d'élevage est une source de stress et de complication technique pour les éleveurs, évoluant déjà dans une profession compliquée. En cas d'attaque sur un troupeau domestique et que cette attaque peut être attribuée de façon probable au loup, des indemnités peuvent être demandées. Cependant, seule la valeur marchande est prise en compte. Tant que les autres conséquences des attaques ne seront pas prises en compte, comme les avortements, les pertes de production liées au stress, le retour du loup dans nos contrées, risque de recevoir encore des oppositions d'une partie de la population.

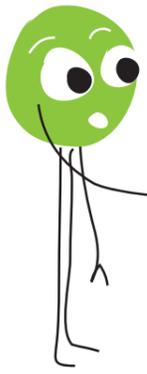
Par Caroline Rabozée, étudiante, et Loup Marlin, garde-forestier

Sources :
<https://wwf.be/fr/projets/le-retour-du-loup-en-belgique>
<https://www.wallonie.be/fr/actualites/le-retour-du-loup-en-wallonie-etat-des-lieux>
<https://www.wolfeyes.be/le-retour-du-loup-en-belgique>
<https://www.iew.be/loups-lynx-le-retour-des-grands-carnivores>



Prolongez votre lecture sur WWW.BULLESVERTES.BE et accédez à plus de contenu (vidéos, articles de presse et photos)





Des vertes et des pas mûres!

LE PACTE DE LA MER

« Le Pacte de la mer » est un manga de Satoshi Kon, qui déroule une histoire abordant plusieurs thèmes comme la tradition, la modernité, le respect de l'environnement.

L'histoire se passe dans la ville portuaire d'Amide. Dans cette ville, une légende se transmet de génération en génération, la légende de l'œuf de la sirène. Cette légende raconte que dans des temps reculés, la mer près d'Amide était cruelle et menait la vie dure aux habitants jusqu'aux jours où un habitant de la ville trouva une sirène en difficulté. Cette dernière demanda que les habitants de la ville prennent soin de son œuf en échange de quoi la mer leur offrirait tous ses bienfaits.

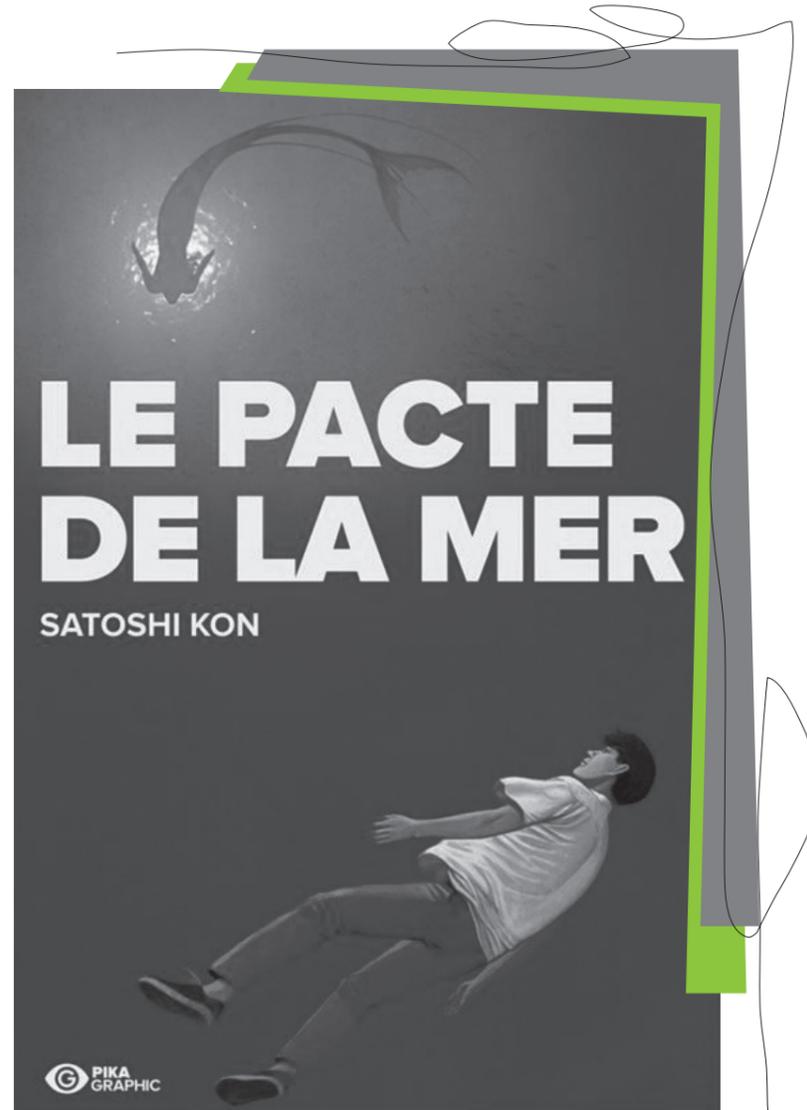
Yosuke, notre héros, est le descendant de cet habitant et héritier de cette promesse. Cependant, la ville d'Amide est en pleine transformation. Le maire, le père de Yosuke, projette avec l'aide d'un promoteur immobilier, Mr Kenji Ozaki, de propulser Amide dans l'ère moderne en favorisant l'installation d'un complexe touristique au détriment de la pêche, l'activité principale de la ville. Le projet est d'envergure, toute la ville ainsi que le île dans la baie de celle-ci est concernée ce qui ne manque pas de provoquer la

colère des habitants, particulièrement des pêcheurs qui craignent des représailles de la sirène et, qui dès le début du projet, constatent une disparition des poissons. Cependant l'œuvre, loin de proposer un récit manichéiste, justifie cette volonté de modernité de la part du maire. En effet, il souhaite à la suite de la mort de sa femme dotée Amide d'un hôpital à la pointe de la technologie et souhaite de tout cœur la prospérité de sa ville. Ainsi la modernité et la tradition s'opposent au sein de la population.

Mr Kenji Ozaki est très intrigué par la légende de la sirène et décide d'étudier l'œuf afin d'en percer les mystères. Ce qui provoque une violente réaction de la mer et une course poursuite entre lui et Yosuke qui sera jalonnée d'événements surnaturels et finit par questionner le respect de la nature au travers du pacte conclu avec la sirène.

Ce manga nous propose un questionnement, sans jugement, de la place que les traditions et la nature occupent au sein de nos sociétés qui courent après le progrès, en mettant en balance ce que ce progrès peut nous apporter.

Simon



DÉCOU'VERT : PARTIR À L'AVENTURE, À VÉLO. SUIVONS SARA ET YANN !

Partir à la découverte de l'Eurasie à vélo, voilà le pari un peu fou que se sont lancé Sara et Yann, deux jeunes à peine sortis de leurs études. Yann, étudiant en géographie, a été happé par cette envie de long voyage lors d'un de ses cours qui portait sur les grands explorateurs. Assez rapidement, il concrétise ce rêve en projet réalisable, et Sara, qui avait elle aussi une envie de partir après ses études, se joint à lui. Tous les deux très sensibles à ne pas abandonner leurs valeurs environnementales, c'est exclusivement en vélo et en train que le voyage se fait. Et tout au long du voyage, ils amènent avec eux toute une série de techniques pour vivre un voyage le plus raisonné.

Yann et Sara, depuis juillet 2021, avec un petit faux départ suite à la crise sanitaire, sont donc sur les routes. Pour permettre à leurs familles et amis de les suivre, mais plus largement pour permettre à toutes autres personnes de se lancer dans une aventure similaire, ils ont développé un blog, « Décou'Vert », où on peut retrouver aussi bien les itinéraires préparés, mais aussi des astuces plus concrètes sur comment prendre une douche quand on dort en tente, sans accès à des sanitaires classiques.

Et pour suivre leurs aventures d'encore plus près, il est possible de s'abonner à une newsletter, remplie de très belles photos, mais aussi encore une fois de détails pratiques sur, par exemple, une liste très détaillée de tous les objets qui constituent les bagages des deux voyageurs.

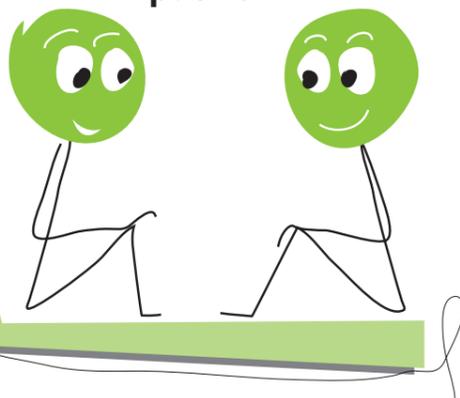
Pour en savoir plus et découvrir leur projet : « Décou'Vert » sur WordPress ou sur Facebook !

Gaël

Sources :

<https://decouvertvoyage.wordpress.com/>

Pourquoi pas toi?



PARLONS DU RAPPORT 2021 SUR LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE



Zoom sur...

Si vous voyez une tomate un peu flétrie en ouvrant votre frigo, que faites-vous ? Votre premier réflexe sera sûrement de la jeter à la poubelle, hors de question que vous mangiez cette tomate et attrapiez une maladie.

Mais saviez-vous que, au niveau mondial chaque année, nous produisons plus de 900 tonnes de déchets alimentaires ? C'est ce que révèle le dernier rapport sur le gaspillage alimentaire. Les déchets ménagers, qui constituent 61% du total des déchets, sont la principale source de ce gaspillage (26% proviennent de la restauration et 13% de la vente au détail). En Belgique, la production de déchets alimentaires par personne s'élève à 50 kg par an.

Bien que ce rapport ait collecté une grande quantité de données, il y a des données qui manquent malheureusement dans de nombreux pays, en particulier dans les pays pauvres. Alors, il y a du travail à faire.

En conclusion, le gaspillage alimentaire est un problème qui touche tout le monde, pays riches et pays pauvres. Il touche chaque ménage, car il implique une perte de ressources, de temps et d'argent. Le rapport met en évidence que, lorsque l'on compare la quantité de déchets alimentaires produits par personne, ils sont similaires entre les ménages avec des salaires élevés, moyens et bas. Si la thématique du gaspillage alimentaire vous intéresse, vous interpelle, vous questionne, allez lire ce rapport.

Angelica



Sources :

<https://www.unep.org/resources/report/unep-food-waste-index-report-2021>

<https://www.unep.org/fr/resources/rapport/rapport-2021-du-pnue-sur-lindice-du-gaspillage-alimentaire>

<https://www.bbc.com/mundo/noticias-56322961>

DÉCLIN DE LA BIODIVERSITÉ

Le déclin de la biodiversité n'est pas souvent mis sur le devant de la scène. Mais est-ce une problématique aussi importante que les dérèglements climatiques ou l'acidification des océans ? Quels sont les risques que cela peut avoir sur nous et sur l'ensemble du vivant ?

Commençons tout d'abord par une petite définition pour nous mettre en jambes !

LA BIODIVERSITÉ :

La biodiversité peut être définie comme l'ensemble des êtres vivants et les écosystèmes dans lesquels ils vivent. Ce terme comprend aussi les interactions entre espèces et avec leurs milieux.

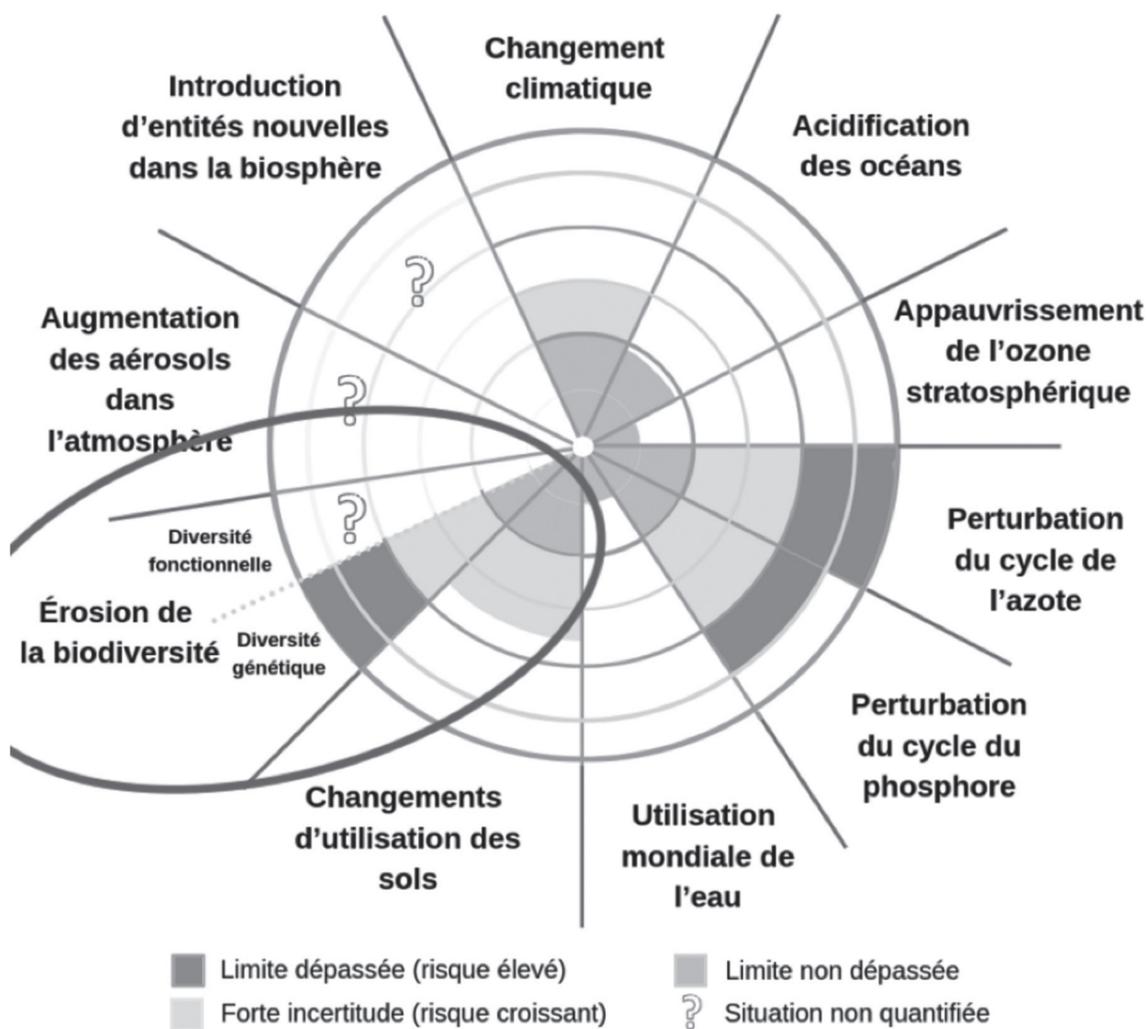
ELLE EST RÉPARTIE EN TROIS NIVEAUX :

- La diversité des milieux de vie à toutes les échelles : des océans, prairies, forêts... au contenu des cellules (pensons aux parasites qui peuvent y vivre) en passant par la mare du fond de son jardin, ou les espaces végétalisés en ville ;
- La diversité des espèces (y compris l'espèce humaine) qui vivent dans ces milieux ;
- La diversité génétique des individus au sein de chaque espèce : autrement dit, nous sommes tous différents !

Maintenant qu'on a posé les balises pour définir ce qu'est la biodiversité et ce qu'elle représente, attaquons-nous à la problématique du déclin de celle-ci.

Le concept des limites planétaires est un bon premier indicateur afin de réaliser l'ampleur de ce déclin et l'importance de maintenir notre biodiversité intacte.

Ce concept sous forme de schéma a pour but d'identifier 9 « systèmes de soutien de la vie planétaire » essentiels à la survie humaine, et a pu permettre d'essayer de quantifier jusqu'où 7 de ces systèmes avaient déjà été poussés. Une fois la limite franchie, l'habitabilité de la planète se retrouve menacée. Le schéma montre clairement que la problématique de la perte de biodiversité se retrouve en tête, suivie de près par la perturbation du cycle de l'azote.



D'après Steffen et al., Science, 2015

6e extinction de masse, vraiment ?

Certains médias parlent aujourd'hui de 6e extinction de masse, mais qu'en est-il réellement ?

Il est d'abord primordial de définir ce que signifie une extinction de masse.

Une extinction de masse implique la disparition de 75% ou plus des espèces sur une période de temps relativement courte à l'échelle des temps géologiques, c'est-à-dire des millions d'années.

Nous ne sommes, heureusement, pas encore à un tel pourcentage de disparition du vivant. Mais vu la vitesse à laquelle les espèces disparaissent actuellement (au moins cent fois plus rapidement que la normale), tout laisse à penser que nous sommes au début d'une extinction de masse.

La particularité de ce mouvement d'extinction est que celui-ci est lié aux activités humaines et que, si nous continuons à ce rythme, nous pourrions atteindre celle-ci d'ici 2100.

Dossier



Les causes

Cette perte de biodiversité est liée aux activités humaines.

Les 5 causes principales de l'extinction généralement identifiées sont les suivantes :

1. LA DESTRUCTION DES HABITATS

La bétonisation des sols et la destruction des habitats naturels au profit de l'implantation humaine est une des causes principales de la disparition de beaucoup d'espèces, tant au niveau de la faune que de la flore.

2. LA SUREXPLOITATION

La surexploitation des ressources a aussi un impact énorme et cela à travers la surpêche, la chasse excessive, le surpâturage ou encore l'épuisement des sols et de l'eau. Nos ressources en nourriture et matières premières ne sont pas illimitées.

3. LES DIFFÉRENTS TYPES DE POLLUTION

La pollution des sols (par un déversement accidentel de produits toxiques, par les rejets de l'industrie, par l'utilisation répétée de pesticides ou encore par l'excès d'enrichissement des sols dans le cas de l'azote ou du phosphore) a un impact sur la biodiversité.

4. L'EXPANSION D'ESPÈCES INVASIVES

Les espèces invasives, qu'elles soient végétales ou animales, sont une réelle menace pour la biodiversité et les services fournis par les écosystèmes (production végétale, épuration de l'eau, pollinisation, etc.).

5. LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Alors que, jusqu'à présent, c'étaient surtout la disparition des habitats naturels et la pollution qui étaient les principaux responsables de la perte de biodiversité, le réchauffement climatique pourrait bien devenir la principale cause de disparition des espèces d'ici la fin du 21e siècle.

Ces causes sont intimement liées les unes aux autres et peuvent déboucher sur 3 grands sujets de réflexion à propos de notre façon de fonctionner :

- La manière dont on produit de la nourriture
- L'énergie
- Le profit

Il est également évident que les humains ne sont pas égaux dans cette destruction de la biodiversité. L'essentiel de celle-ci est causé par les surconsommateurs des pays industrialisés, soit une proportion assez faible de la population mondiale.

La certitude de l'implication de l'homme dans cette disparition du vivant n'est plus à démontrer. L'humanité et plus particulièrement les pays industrialisés sont responsables de cette extinction.

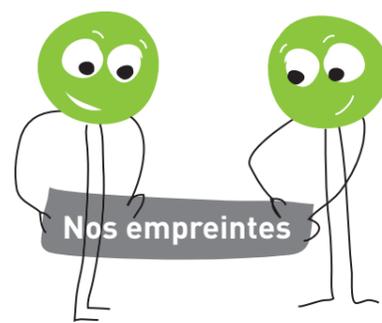
Mais derrière cette responsabilité se cache la réponse à ce problème. Nous avons le pouvoir de changer les choses et d'inverser la tendance !

Si nous sommes les coupables, nous sommes aussi la solution ! Opposons-nous à de gros projets de bétonisation et de destruction de milieux naturels ! Faisons comprendre à nos politiques, au monde de l'industrie, aux grosses entreprises que nous ne voulons plus cette manière de percevoir et concevoir le monde.

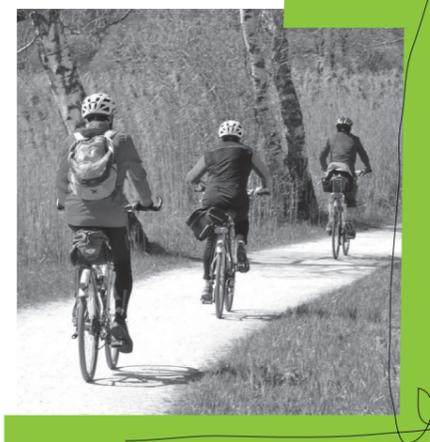
Soyons la voix du vivant !

Par Kim, Ernest et Julien

RIDE TO THE FUTURE, UN NOUVEAU PROJET DÉBARQUE CHEZ EMPREINTES!



Ride to the Future



Julien

La fin d'année arrive et amène avec elle son lot de réflexions : Ai-je fait le bon choix d'études ? Est-il possible de mener un mode de vie alternatif aujourd'hui ? Comment allier mon engagement environnemental et mon travail ? Pour répondre à ces questions, Empreintes lance son nouveau projet : Ride to the Future. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 6 décembre.

RIDE TO THE FUTURE – QUÉSACO ?

L'ambition de Ride to the Future est de faire découvrir des projets de vie alternative et diverses initiatives citoyennes à travers des rencontres et des moments plein de bonne humeur. Les trajets vers et entre ces rencontres se font en vélo – de quoi découvrir du pays tout en approfondissant son engagement.

Un week-end de lancement aura lieu les 26 et 27 février 2022. Suivront ensuite des journées de réflexion et d'échanges en avril, juin et septembre de la même année. Un séjour itinérant à vélo aura lieu entre les 1 et le 7 août.

CE PROJET EST-IL FAIT POUR MOI ?

Ce projet s'adresse à tout jeune en 5e ou 6e secondaire, qui a fini ses secondaires il y a moins de 2 ans ou qui remet en question son premier choix d'études supérieures. Les rencontres et séances de réflexion

permettront de discuter de ces questions dans des groupes constitués d'une douzaine de jeunes. Elles seront de plus l'occasion de découvrir des métiers permettant de laisser libre cours à ta créativité et ton engagement. Les enjeux d'aujourd'hui seront au cœur de chaque activité proposée.

Des moments de réflexion personnelle et philosophique seront également privilégiés. Le séjour sera organisé par les participants, un temps y sera spécialement alloué. Des échanges auront également lieu afin d'adapter le contenu de ces parcours ainsi que la dynamique de groupe.

EN PRATIQUE

Les départs des séjours auront lieu à Namur. Le prix est fixé à 200€. Ce prix ne doit néanmoins pas être un frein ! N'hésite pas à nous contacter si cela est le cas, et nous trouverons une solution avec toi.

Tu peux trouver plus d'informations et les dates exactes sur le site <http://www.empreintes.be/ride-to-the-future/>. Tu pourras également y télécharger la brochure explicative et remplir le formulaire d'inscription. Tu as encore des questions ou hésitations ? Dans ce cas, contacte Lynn par e-mail (lynn@empreintes.be) ou par téléphone (081 390660). Elle pourra y répondre et t'aider à déterminer si ce projet te convient.

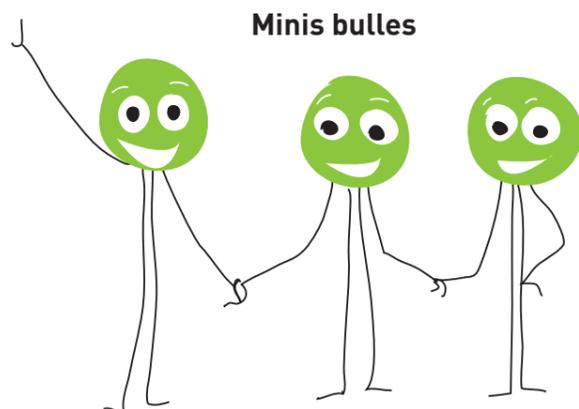
Sources :

<http://www.empreintes.be/ride-to-the-future/>

“LA MEILLEURE VERSION DE MOI-MÊME” MINI-SÉRIE DE BLANCHE GARDIN

Blanche Gardin, humoriste pleine de talents, nous propose une nouvelle mini-série. À la manière d'un faux documentaire, on suit son personnage qui est en quête d'une vie meilleure. Elle part alors dans une grande quête introspective. Cette mini-série, aussi comique que tragique (et qui parfois met mal à l'aise, on vous prévient), se moque à la sulfateuse du développement personnel et du nombri-lisme qu'on atteint parfois en voulant donner la meilleure version de soi-même. Une belle claque !

Gaël



UN FUTUR PRESQUE PARFAIT

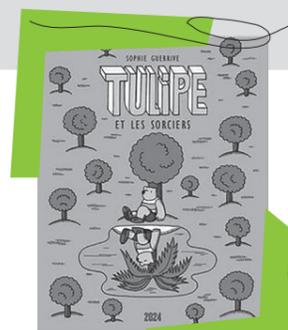
Encore un bon podcast à se mettre dans les oreilles, qui nous plonge dans le monde tel qu'il pourrait être en 2050. Au lieu de parler de crise climatique et des enjeux qui y sont liés, la série nous donne à voir ce qui pourrait changer et à quoi pourrait ressembler une société durable dans le futur. Chaque épisode couvre un thème, en lien avec notre quotidien : la mobilité, l'habitat, l'alimentation, la consommation et l'emploi. À retrouver sur la plateforme RTFB Auvio.

Gaël

TULIPE

Tulipe est une série de bande-dessinée écrite et dessinée par Sophie Guerrive (édition 2024), qui met plusieurs personnages incarnés par des animaux, dont un ourson qui répond au nom de Tulipe. Au long de leurs conversations, ces personnages nous confrontent à plein de questions sur le sens l'existence. Super drôle et poétique ! L'autrice a grandi avec l'univers de Calvin et Hobbes et cela se sent à travers sa production. Un petit bijou à découvrir, déjà 4 albums sont disponibles.

Gaël



LA MEILLEURE VERSION DE MOI-MÊME

UNE SÉRIE DE BLANCHE GARDIN

UN FUTUR PRESQUE PARFAIT

rtbf.be

Bulles Vertes est une publication de l'asbl EMPREINTES, Organisation de Jeunesse et CRIE de Namur qui a pour but d'informer, de sensibiliser, de former, de mobiliser et d'interpeller la jeunesse sur les valeurs et les enjeux de l'écologie, c'est-à-dire la vie des hommes et des femmes en société en interaction avec leur environnement.

EMPREINTES soutient le travail du Conseil de la Jeunesse de la Communauté française, d'Inter-Environnement Wallonie, du Réseau Idée et de la Coordination Nationale d'Actions pour la Paix et la Démocratie.

EMPREINTES

Mundo-N
Rue Nanon, 98 – 5000 Namur
081/390 660
info@empreintes.be
www.empreintes.be

Abonnement annuel :

7,5 euros/an sur le compte
BE84 0682 1981 4959
Envoyez vos coordonnées
(Nom et adresse postale)
à julien@empreintes.be

Éditeur responsable :

Mathieu Le Clef

Secrétaires de rédaction :

Julien Bauwens
Gaël Nassogne

Comité de rédaction :

Maxence Paquot	Simon Bouwens
Kim Hacquin	Charlotte Préat
Mia Hanosset	Clara Ledoyen
Colin Carlier	Adrien Berlandi
Michael Magalhães	Mathilde Hainaut
Angelica Bastidas	Ernest Vander Linden
Laura Manne	

Maquette & Mise en page :

Cécile Van Caillie - www.carambolage.be

Imprimé sur papier recyclé
à 1.300 exemplaires

MERCI AUX RELECTEURS !

Empreintes
asbl